

LA STATIO TIBISCENSIS DU PUBLICUM PORTORII ILLYRICI

Ioan PISO*

Mots-clés : conductor, procurator, publicum portorii, *Titus Iulius Saturninus*, vilicus.

Résumé : *L'article traite de trois inscriptions fragmentaires de Tibiscum trouvées dans la collection du musée de Caransebeș. Ces inscriptions attestent l'existence d'une statio publici portorii (Illyrici utriusque et ripae Thracicae) à Tibiscum. Deux d'entre elles mentionnent le nom de T. Iulius Saturninus en tant que conductor publici portorii et sont antérieures à la réforme douanière de 175/177. La troisième inscription, réutilisée à la porta praetoria du camp et contenant le nom d'un procurator, est postérieure à la réforme.*

1. - Un fragment longitudinal du champ épigraphique d'un autel ou d'une base de statue, en marbre (**Fig. 1a**)¹, gît depuis un bon nombre d'années dans le dépôt du musée de Caransebeș. Il provient sans aucun doute de Tibiscum, mais les conditions de découverte sont inconnues ; dimensions : 30 x 10,5 x 6 cm ; lettres élégantes : 3,5–4 cm ; l. 3 : ligature TV ; petits triangles de séparation avec les angles aigus en haut. L'inscription est acéphale. Dans une première ligne conservée les lettres LY sont suivies d'une haste, dans la seconde on a les lettres NVS, dans la troisième on distingue avant TV une petite queue provenant d'un A, M, N ou R et après TV les traces d'une haste, tandis que dans la quatrième ligne conservée on a deux P et deux points de séparation. Le texte ne continuait pas en bas.

Il est clair que nous avons affaire au *publicum portorii Illyrici*. La solution nous est donnée par la première ligne conservée, où l'on ne peut lire que *[Il]lyr[ici]*, et par la dernière ligne, où *[c(onductoris)] p(ublici) p(ortorii)* se rapporte au personnage des lignes antérieures. La prosopographie de cette institution et les

* Ioan PISO, Université Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca; e-mail: piso_ioan@yahoo.com.

¹ Je remercie mon collègue Adrian Ardeț, qui, lors de son directorat du Musée de Caransebeș, m'a donné la permission de m'occuper des deux premières pièces.

habitudes épigraphiques de ses fonctionnaires m'ont conduit à la lecture suivante (Fig. 1a, 1b) :

[- - -]
 [et Genio]
 [(p(ublici) p(ortorii) Il]lyr[ici]
 [Bo?]nus [T(iti) Iul(ii)]
 5 [S]at[ur]nini
 [c(onductoris)] p(ublici) p(ortorii) [vil(icus) d(ono) d(edit)].

Nous nous trouvons avant la réforme de la douane de l'Illyricum, qui consista dans la transition de l'affermage à des *conductores* à la perception directe par des procureurs². Si nous avons bien vu, ce changement peut être placé déjà vers 175–177³.

Des dédicaces au génie protecteur de l'institution ont été faites aussi bien avant qu'après cette date⁴. Il convenait, surtout dans la seconde période, de mettre le *Genius p. p. Illyrici* en seconde place, après une divinité ayant un rapport plus étroit avec l'état romain, comme *I. O. M.* ou *Numen Augusti*. Celle-ci se sera trouvée dans la première ligne de l'inscription.

La personnalité bien connue de T. Iulius Saturninus nous permet de dater l'acte votif de Tibiscum dans un intervalle plus restreint. Son nom complet était *T. Iulius T. f. Fabia Saturninus* et sa titulature complète, en qualité de fermier des droits de la douane de l'Illyricum, était celle de *conductor publici portorii Illyrici utriusque et ripae Thracicae*⁵. Parallèlement à cette occupation lucrative, il suivait une carrière officielle, qui, à la suite de deux charges subalternes, le propulsa aux milices équestres et aux procuratèles⁶. Jusque-là T. Iulius Saturninus était connu en tant que *conductor* par 13 inscriptions provenant de diverses *stationes* du *publicum portorii Illyrici*⁷. Dans l'inscription de la *statio Tsiernensis*, datée de 157,

² DE LAET 1949, p. 241–242.

³ PISO 2013a, p. 278–283 = PISO 2023, p. 167–170 ; PISO 2013b, p. 304–307. La littérature essentielle sur le *portorium Illyrici* chez DE LAET 1949, p. 175–242 ; VITTINGHOFF 1953, p. 358–368 ; PISO 2013b, p. 293–301.

⁴ Avant la réforme : AE 1998, 1074 = IDR III/5, 702 (Apulum) ; CIL III 751 = 7434 = AE 1902, 122 = CIL 12345a = ILS 1855 = ILBR 441 (Malchika) ; AE 2017, 1223 (Novae) ; après la réforme : AE 1988, 977 = ILD I 677 (Porolissum) ; AE 1993, 1326 = AE 2005, 1289 = ILD I 678 (Porolissum). AE 2014, 1113 (Ratiaria) n'est pas datable.

⁵ AE 1934, 107 = ISM V 10 (Capidava) ; AE 1928, 153 = ILBR 246 (Letnica).

⁶ Pour la carrière de T. Iulius Saturninus voir STEIN 1917, p. 799, n° 462 ; DE LAET 1949, p. 385–386 ; PFLAUM 1960, I, p. 435–438, n° 174 ; PETERSEN, PIR², J 548 ; FITZ 1993, II, p. 719–721, n° 396.

⁷ 1. - CIL V 5079 = SIRIS 638 = RICIS II, 00515/1401 (Sublazio / Regio X) ; 2. - CIL V 5080 = ILS 1859 = SIRIS 639 = RICIS II, 00515/1402 (Sublazio / Regio X) ; 3. - CIL III 4720 (Reisach / Noricum) ; 4. - AE 1940, 101 = ILJug II 920 = CIMRM II 1847 (Senia / Dalmatie) ; 5. - ILBR 73 (Oescus / Més. Inf.) ; 6. - AE 1996, 1341 (Montana / Més. Inf.) ; 7. - AE 1895, 45 = CIL III 12363 = ILBR 336 (Nicopolis ad Istrum / Més. Inf.) ; 8. - AE 1934, 107 = ISM V 10 (Capidava / Més. Inf.) ; 9. - AE 1928, 153 = ILBR 246 (Letnica / Més. Inf.) ; 10. - IDR III/1, 35 (Dierna / Dacie) ; 11. - CIL III 1568 = AE 1960, 344 = IDR III/1, 60 = AE 2010, 1385 (Băile Herculane / Herkulesbad / Dacie) ; 12. - AE 1998, 1074 = IDR III/5, 702 (Apulum / Dacie) ;

T. Iulius Saturninus se trouvait dans l'onzième année de sa *conductio*⁸. Il se sera retiré bientôt après, car sous Marc Aurèle et Lucius Verus on le retrouve à Augusta Treverorum en tant que *proc(urator) Augustor(um) et Faustinae Aug(ustae)*⁹, tandis que sous le même règne sont attestés comme *conductores* trois Iulii, voire Ianuarius, Capito et Epaphroditus¹⁰. Par l'inscription de Tibiscum T. Iulius Saturninus est attesté en Dacie pour la cinquième fois¹¹.

Comme dans les autres cas aussi, l'acte religieux a été accompli et financé à Tibiscum par le subordonné du *conductor*, probablement par un *vilicus*. Son nom se composait de cinq lettres, dont les trois dernières sont *-nus*. Il est difficile de ne pas penser à un nom aussi commun comme *[Bo]nus*¹².

2. - Un fragment d'un autel votif ou d'une base de statue, en marbre, a été identifié dans le dépôt du musée de Caransebeș auprès du fragment n° 1. Il appartient à la marge gauche du champ épigraphique ; dimensions : 11 x 9 x 9 cm ; lettres : 5 cm, dans lesquelles sont conservées des traces de couleur rouge (Fig. 2). Le matériel dont la pièce a été confectionnée, voire le marbre, tout comme les lettres SA conservées au début des deux lignes, suggèrent qu'il provient toujours de l'institution de la douane et qu'elle a été découverte dans les mêmes conditions que les n°s 1 et 3. Il faut préciser que les n°s 1 et 2 appartiennent à des pièces différentes.

Il serait très commode de supposer que le monument aurait été dédié *[pro] | sal[ute] T(iti) Iul(ii) | Sa[turnini]*, donc pour le salut du bien connu fermier du *publicum portorii*, dont il a été question dans le n° 1. Il faut pourtant faire attention, car des dédicaces faites pour le salut des fermiers de la douane sont peu connues¹³. Une seconde solution serait de voir dans les lettres SA de la ligne 1 le début du nom d'un *vilicus*, tout comme dans le n° 1. Ici les possibilités sont trop nombreuses pour faire des suppositions¹⁴. Une lecture prudente serait comme il suit (Fig. 2) :

13. - CIL III, p. 958, Tab. Cer. XXIII = IDR I, Tab. Cer. XXIV (Alburnus Maior / Dacie) ; probablement aussi dans 14. - IDR III/1, 281 (Partiscum / Dacie).

⁸ CIL III 1568 = IDR III/1, 60 : *Herculi Aug(usto) [s]a[c]r[u]m | Felix [I]u[l]i(i) Saturnini c(onductoris) p(ublici) p(ortorii) | t(ertiae) p(artis) ex priv(atis) stationis | Tsiernen(sis) IIII ID anno XI |⁵ Barba[r]o et Regulo co(n)s(ulibus) | ex voto posuit* ; pour la nouvelle lecture et interprétation de l'inscription voir MIHĂILESCU-BÎRLIBA 2010, p. 145–152 ; PISO 2013b, p. 305–306.

⁹ CIL XIII 3636 = ILS 1382 = AE 1994, 1238 (Augusta Treverorum) ; voir aussi CIL VI 559 = ILS 1383 ; pour cette procuratèle voir PFLAUM 1960, I, p. 437.

¹⁰ CIL III 751 = 7434 = 12345 = ILS 1855 = AE 1902, 122 = ILBR 441 (Lažane / Més. Inf.). Les trois étaient les affranchis et pas les fils de T. Iulius Saturninus ; voir la discussion chez PISO 2013b, p. 297.

¹¹ La plus récente liste des *stationes publici portorii Illyrici* chez PISO 2013b, p. 299–301.

¹² Voir pour ce nom SOLIN & SALOMIES 1994, p. 303 ; pour d'autres solutions, tout-à-fait improbables, comme *Agnus, Benus, Canus* etc., voir p. 455–469.

¹³ Voir les notes de DE LAET 1949, p. 175–242.

¹⁴ Voir SOLIN & SALOMIES 1994, p. 394–398.

[- - - - -]
 SA[- - - T(it)i Iul(ii)?]
 Sa[turnini?]
 [c(onductoris) p(ublici) p(ortorii)? - - -]
 [- - - - -].

3. - Avant 1994, Doina Benea a trouvé dans le blocage de la *porta praetoria* du camp de Tibiscum, parmi d'autres monuments, un autel ou base de statue votive, fragmentaire¹⁵, provenant d'une *statio publici portorii per Illyricum* (Fig. 3a). Le blocage aura été fait, tout comme la surélévation des murs, lors d'une massive attaque des Goths, datable avec beaucoup de probabilité de 262¹⁶. Voici le texte¹⁷ (Fig. 3a, 3b) :

[- - - - -]
 [.....]iā?[ni proc(uratoris)]
 Augu[sti?]
 [pe]r Illy[ricum]
 [Her]mes [vilicus?]
 5 [eius?] v(otum) [s(olvoit) l(ibens) m(erito)].

Les traces de lettres de la ligne 1 ne permettent pas l'identification du procureur. Dans la ligne 2 on peut avoir *Augu[sti]* ou *Augu[stor(um)]*. La formule *proc(urator) Augusti* ou *Augustor(um) per Illyricum* est insolite. On ignore si le monument a été dédié à une divinité par les soins du procureur¹⁸, pour le salut de l'empereur *sub cura - - - proc(uratoris)*¹⁹ ou bien pour le salut du procureur même²⁰. Il est, d'autre part, certain que l'inscription doit être datée de la période postérieure à la réforme de 175/177, qui imposa à la tête de la douane de l'Illyricum des procureurs²¹.

L'existence d'une importante *statio publici portorii* à Tibiscum est tout-à-fait normale. Tibiscum se trouve au croisement de routes importantes comme Lederata – Tibiscum – Sarmizegetusa et Dierna – Tibiscum – Sarmizegetusa, qui liait la province de Dacie au Danube et à l'empire et entretenait un commerce actif avec le Barbaricum²².

Comme les trois inscriptions discutées ont été découvertes dans des positions secondaire ou inconnues, elles ne nous aident pas à localiser la *statio*. On peut toutefois faire des suppositions en raison de la situation archéologique de

¹⁵ BENEÀ & BONA 1991, fig. 14.

¹⁶ Voir PISO 2018, p. 427–440 ; sur Tibiscum, p. 431–432.

¹⁷ PISO & BENEÀ, p. 102–104, n° 7, fig. 9 a–b (photo, dessin) = AE 1999, 1301.

¹⁸ Comme dans CIL III 1647 = 8140 (Margum).

¹⁹ Comme dans AE 2005, 1289 (Porolissum), AE 1959, 310 = IDR II 15 (Drobeta), ILJug 1151 = AE 1978, 643 (Poetovio), CIL III 1565 = IDR III/1, 58 (Băile Herculane / Herkulesbad) et AE 1903, 286 (Ulpianum).

²⁰ Comme dans CIL III 4024 (Poetovio).

²¹ Voir PISO 2013b, p. 332–333, n° 136.

²² On doit mentionner dans ce contexte l'importante contribution sur l'étude des ateliers de perles de Tibiscum de BENEÀ 2004.

Porolissum. Une *statio publici portorii* a été identifiée ici non seulement à l'entrée dans la province proprement dite, mais aussi à l'entrée dans le *vicus militaris*²³. À Tibiscum la *statio* se sera trouvée toujours à la limite de l'habitation civile, à un croisement de routes et au point final d'une voie de communication avec le Barbaricum. En cas de besoin, le support de l'armée pouvait être nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

- BENEA 2004 - D. Benea, *Die römischen Perlenwerkstätten aus Tibiscum*, Timișoara, 2004.
- BENEA & BONA – D. Benea, P. Bona, *Tibiscum*, București, 1991.
- DE LAET 1949 – S.J. de Laet, *Portorium. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains, surtout à l'époque du Haut-Empire*, Brugge, 1949.
- FITZ 1993/1994 – J. Fitz, *Die Verwaltung Pannoniens in der Römerzeit I–II*, Budapest 1993 ; III, Budapest 1994.
- MIHĂILESCU-BÎRLIBA 2010 – L. Mihăilescu-Bîrliba, *L'inscription de T. Iulius Saturninus à Dierna et l'affermage du publicum portorii Illyrici*, SAA 16 (2010), p. 145–152.
- OPREANU & LĂZĂRESCU – C.H. Opreanu, V. Lăzărescu, *Roman Frontier Marketplace at Porolissum in the Light of Numismatic Evidence. Contribution to the Knowledge of the Roman Limes Economy*, Cluj-Napoca – Zalău, 2015.
- PETERSEN, PIR², J 548 – L. Petersen, *T. Iulius Saturninus*, in : *Prosographia Imperii Romani saec. I. II. III, pars IV/3*, Berlin, 1966, p. 270–272, n° 548.
- PFLAUM 1960/1961 – H.-G. Pflaum, *Les carrières procuratoriennes équestres sous le Haut-Empire romain I–II*, Paris 1960 ; III, Paris, 1961.
- PISO 2013a – I. Piso, *Die Inschrift aus Albertirsa*, in : W. Eck, B. Fehér, P. Kovács (éds.), *Studia epigraphica in memoriam Géza Alföldy*, Bonn, 2013, p. 278–283
- PISO 2013b – I. Piso, *Fasti provinciae Daciae II. Die ritterlichen Amtsträger*, Bonn 2013.
- PISO 2018 – I. Piso, *Das verhängnisvolle Jahr 262 und die amissio Daciae*, in : L. Vagalinski, M. Raycheva, D. Boteva, N. Sharankov (éds.), *Proceedings of the first International Roman and Late Antique Thrace Conference. "Cities, Territories and Identities" (Plovdiv, 3rd–7th October 2016)*, Sofia, 2018, p. 427–440.
- PISO 2023 – I. Piso, *Unter dem Siegel Roms*, Wien, 2023.
- PISO & BENEÀ – I. Piso, D. Benea, *Epigraphica Tibiscensia*, AMN 36 (1999), p. 91–107.
- PISO & OPREANU – I. Piso, C.H. Opreanu, *Eine Weihung aus Porolissum für das Wohl des severischen Kaiserhauses*, ZPE 209 (2019), p. 295–296.
- SOLIN & SALOMIES – H. Solin, O. Salomies, *Repertorium nominum gentilium et cognominum Latinorum*², Hildesheim – Zürich – New York 1994.
- STEIN 1917 – A. Stein, *T. Iulius Saturninus*, in : RE X/1 (1917), 799, n° 462.
- VITTINGHOFF 1953 – F. Vittinghoff, *Portorium*, in : RE XXII/1 (1953), p. 346–399.

²³ Voir OPREANU & LĂZĂRESCU 2015, p. 17–20 ; PISO & OPREANU 2019, p. 295–296.



Fig. 1a.

ET·CENIO
PPILLYRICI
NV·STIVL
SATVRNIN
C·P·P·VIL·DD

Fig. 1b.



Fig. 2.

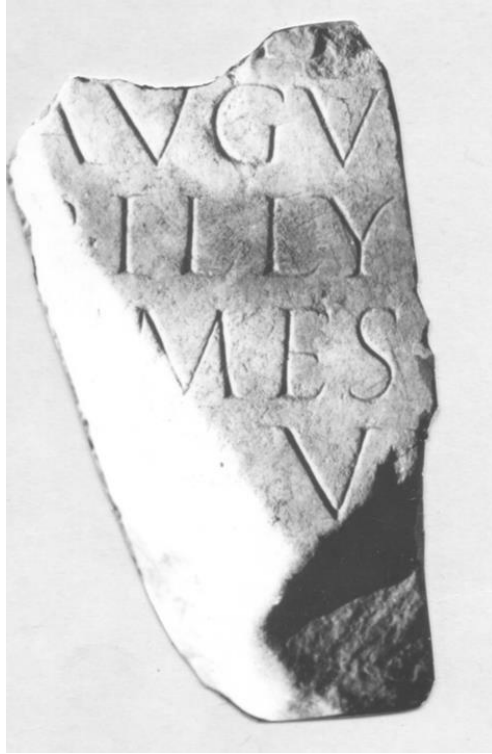


Fig. 3a.

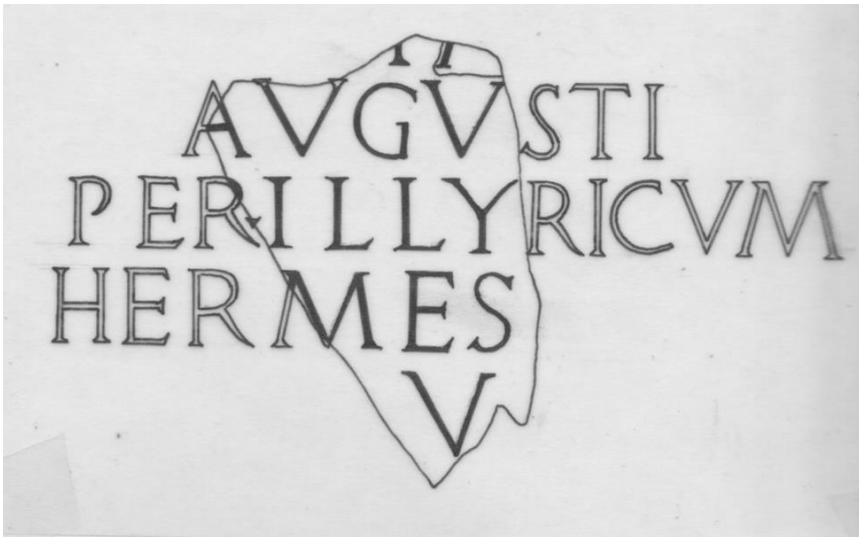


Fig. 3b.